

s'imaginer que ceux qui souffrent de la famine n'aient déjà plus besoin d'assistance.

Il sera probablement nécessaire que le Dr Hubbell, qui depuis douze ans a été partout où la Croix-Rouge a eu à travailler, se rende en Russie, pour remettre à la Société russe de la Croix-Rouge le chargement des navires qui aborderont à Libau, le port le mieux situé pour le transport des grains dans les districts de l'intérieur désolés par la famine.

SIGNAL DE NUIT POUR LA CROIX-ROUGE

Miss Clara Barton, présidente de la Société américaine, a bien voulu nous communiquer la lettre suivante qu'elle a reçue de l'Office du « Coston Night Signal » dont le siège est à New-York (136 Pearl Street), seul fournisseur, pour les signaux de nuit, du gouvernement des Etats-Unis ainsi que du « British Board of Trade. »

« New-York, 15 mars 1892.

« Notre Office a préparé et construit un remarquable Coston Night Signal, présentant, quand il brûle, une flamme rouge durant soixante secondes, suivie d'une étoile blanche, puis d'une rouge, le tout formant un signal.

« Nous avons attribué ce signal à la Société de la Croix-Rouge, pour son usage exclusif dans le monde entier, soit sur mer soit sur terre.

« Dès que la Société l'aura adopté, ce signal de nuit devra être enregistré, dans ce pays et partout où la chose sera possible.

« Notre Office sera heureux de le faire enregistrer dans ce pays-ci, aussitôt que la Société de la Croix-Rouge l'y autorisera.

« Nous avons placé, à nos frais, une caisse du signal susmentionné à bord du *Missouri*, qui va porter des secours en Russie, et nous serons heureux d'en faire autant, lorsque le prochain

steamer sera prêt à partir. Nous apprenons qu'un second vapeur doit quitter ce port à bref délai.

« Avec nos félicitations pour votre bonne œuvre, nous demeurons, etc., etc.

« *Le Coston Signal*,
p.p. de W. Franklin Coston,
« Miss Martha-J. Coston. »

Miss Barton nous fait observer que « l'idée et la construction d'un signal expressément destiné à la Croix-Rouge sont une preuve que ses mérites sont hautement appréciés, ainsi qu'un honneur exceptionnel. » Elle espère, ajoute-t-elle, « que des signaux semblables à ceux qui ont été embarqués sur le *Missouri*, pourront être envoyés à la Conférence de Rome pour y être exposés. Ce sera un moyen d'en révéler l'utilité, et de faire savoir qu'ils sont la propriété de la Croix-Rouge en tous pays. C'est un cadeau fait à toutes les nations qui ont adhéré à la Convention de Genève. »

FRANCE

TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE ¹

Dans une séance du Conseil central de la Société française, tenue le 27 novembre 1891, M. le comte de Beaufort, secrétaire-général, a présenté un exposé des travaux de la Société pendant le courant de l'été. Nous en ferons un résumé très sommaire :

Il a été accordé 550 secours, soit à d'anciens blessés, à des veuves ou à des ascendants de victimes de la guerre de 1870, soit à des victimes des expéditions coloniales. Le total de ces allocations représente une somme de 10,550 francs.

Des envois ont été faits aux ambulances du Tonkin, de la Cochinchine et du Cambodge.

¹ Bulletin n° 23 de la Société française, 3^e trimestre de 1891.